

équilibre plus marqué du commerce des marchandises. Sur la hausse de 940 millions du déficit entre 1954 à 1956, près de 750 millions tenaient à l'augmentation des paiements nets versés pour les denrées importées; le solde venait d'une augmentation du total des invisibles. De la fin de la Guerre à 1955, les transactions ajustées\* du commerce des marchandises ont presque toujours enregistré un surplus parfois très considérable. La tendance n'a changé qu'en 1951 et en 1953, et le déficit de 1953 (58 millions) a fait place à un faible surplus en 1954 alors que les exportations ont relativement moins diminué que les importations à l'occasion du ralentissement de l'activité économique. Vers la fin de 1954, cependant, le ralentissement a cessé et une période de croissance et d'expansion sans précédent a débuté.

Le déficit des transactions sur marchandises a monté à 211 millions en 1955 et à 734 millions en 1956; il était attribuable en grande partie aux importations additionnelles (2,200 millions). Les forces d'expansion qui ont agi au cours des deux années ont pénétré presque tous les secteurs de l'activité économique, mais surtout celui des investissements. En 1955 et en 1956, les investissements publics et privés au Canada ont augmenté de 13 p. 100 et de 24 p. 100 respectivement. Dans cette augmentation figuraient les entreprises de service public et les industries extractives, les machines et l'outillage pour la fabrication et les services, y compris les dépenses du gouvernement pour la construction de routes et les services de ville nécessités par la hausse de la construction domiciliaire. En ces dernières années, une grande partie de l'outillage et des matières nécessaires au programme d'investissement du Canada a été obtenue des États-Unis. En 1955 et en 1956, les dépenses sans précédent dans ce secteur ont fait augmenter considérablement les importations de machines, de matériel, de matériaux de construction et de matières premières destinées aux industries canadiennes de biens d'équipement. De plus, le niveau élevé du revenu personnel et de la consommation ont fait augmenter les importations de biens de consommation et celles de matières et de fournitures servant aux industries canadiennes de biens de consommation. Les avances dans presque tous les secteurs de l'économie en 1955 et en 1956 ont exercé une forte pression sur la capacité de production du Canada, et ce qui manquait pour répondre à la demande a été en grande partie comblé au moyen de marchandises importées, surtout des États-Unis.

L'activité économique au cours de ces deux années a pris une rapide expansion dans la plupart des pays, en particulier dans les pays (États-Unis, Royaume-Uni et Europe occidentale) où le Canada trouve d'importants marchés. Au cours de ces deux années, les exportations canadiennes ont augmenté d'environ 400 à 900 millions respectivement; les augmentations dans un certain nombre de catégories d'exportations habituelles ont été extraordinaires. Les exportations de céréales ont été exceptionnellement élevées en 1956 par suite de la pénurie des approvisionnements locaux de l'Europe occidentale. De plus, il y a eu avance marquée des exportations de certaines matières premières à cause de la capacité accrue de production.

Les prix à l'exportation et à l'importation ont monté d'environ 7 et 4 p. 100 en 1955 et 1956, de sorte que les termes de l'échange sont devenus un peu plus favorables.

L'augmentation du déficit a également été appréciable et persistante au compte des invisibles, bien qu'elle ait été moins prononcée que dans le cas des denrées. De 445 millions de dollars qu'il était en 1954, le déficit a monté à 487 millions en 1955 et à 638 millions en 1956, par suite de transactions très nombreuses avec d'autres pays dans le domaine des services. L'influence générale d'une économie en rapide évolution s'est manifestée par une augmentation des versements faits à l'étranger en 1955 et 1956 pour toute la série des importations invisibles, dont les plus remarquables étaient les dépenses de voyage des Canadiens à l'étranger, les paiements d'intérêts et de dividendes sur le volume grandissant des capitaux investis au Canada, les transports et les services commerciaux et divers. Un autre groupe de dépenses croissantes comprenait les dépenses du gouvernement fédéral pour le maintien de forces armées en Europe dans le cadre de

\* Les ajustements apportés à la statistique du commerce des marchandises pour le calcul de la balance des paiements portent sur une foule d'articles non commerciaux (effets de colons, legs et dons en nature), sur des articles compris ailleurs dans la balance des paiements, comme les importations et les exportations des touristes, ainsi que sur plusieurs articles spéciaux, dont les importations d'ordre militaire pour le compte de certains gouvernements étrangers.